

LES DERNIERS CAPÉTIENS LES "ROIS MAUDITS"

par Christelle BALOUZAT-LOUBET

Mardis 17 décembre 2019 et 25 février 2020

Qui sommes-nous ?

Née en juin 1997, L'ASSOCIATION THUCYDIDE s'est donnée pour objectif d'apporter des clefs de compréhension et de décryptage de l'actualité et des faits de société à tout public.



Les Cafés Histoire

Espaces de rencontres, d'échanges, et aussi de questionnement, **LES CAFÉS HISTOIRE** de l'Association Thucydide rassemblent, dans un lieu convivial, des historiens autour d'un public avide de connaissances et de compréhension de l'Histoire, de l'actualité et des faits de société. Ces espaces de rencontres sont également des lieux de diffusion des connaissances par le biais de ce livret d'information contenant, en fonction des sujets : définitions, chronologies, citations, cartes, biographies et toutes informations permettant à chacune et chacun de mieux cerner le sujet abordé.

NOTRE BUT : contribuer à mieux comprendre notre monde, mais aussi à décrypter la complexité des informations qui nous submergent quotidiennement.

Nous (re)joindre

cafes.histoire@gmail.com
www.cafeshistoire.com

LES DERNIERS CAPÉTIENS : LES "ROIS MAUDITS"

Sommaire

3	L'intervenante
4-5	Les Capétiens directs : dates
4	Origines du surnom <i>Capet</i>
6-7	Généalogie / Courte biographie
8-9	Courtes biographies
10	Carte : le royaume de France en 1328
11	Éloge de la curiosité...
12	Les Cafés Histoire à venir

Remerciements

L'Association Thucydide remercie **M^{me} Christelle BALOUZAT-LOUBET** pour son aimable participation à ce *Café Histoire*.

Tous nos remerciements également à

- l'équipe des éditions *Passés/ Composés*,
- l'équipe du Café *Les Cent Kilos* pour son accueil,
- et l'équipe de l'Association *Thucydide / Cafés Thémas* :
Nicole SAWICKI, Marion HARB,
Camille GRAND-DEWYSE, Christine PIGNARRE, Antoine BOULANT,
Christophe HUGUEL, Alain PLOUVIEZ et Patrice SAWICKI.



CHRISTELLE BALOUZAT-LOUBET



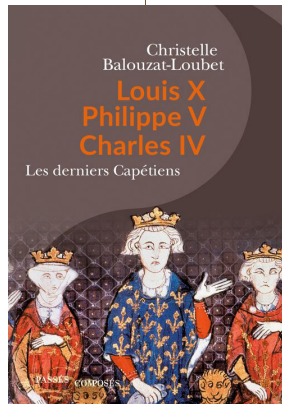
Maître de Conférences en histoire médiévale à l'Université de Lorraine (Nancy), Christelle BALOUZAT-LOUBET est agrégée d'histoire et docteure en histoire médiévale. Co-directrice de l'Atelier diplomatique du Centre de Recherche Universitaire Lorrain d'Histoire (CRULH) et de la collection ARTEM de Brepols elle est l'auteure d'une thèse intitulée *Le gouvernement de la comtesse Mahaut en Artois (1302-1329)*.

LOUIS X, PHILIPPE V, CHARLES IV : LES DERNIERS CAPÉTIENS*

Si les trois fils de Philippe le Bel, qui régnèrent de 1314 à 1328, sont connus grâce aux livres de Maurice Druon et à la série qui en a été tirée - Les Rois maudits -, que savons-nous réellement de la vie et de l'action des derniers Capétiens ? La fiction a certes retenu les frasques de leurs épouses dans la tour de Nesle ou la supposée malédiction lancée depuis son bûcher par Jacques de Molay, mais la place de leurs règnes mérite en réalité d'être réévaluée.

Pour comprendre la politique de Louis X (1314-1316), de Philippe V

(1316-1322) et de Charles IV (1322-1328), et la dynamique qui entraîne la fin d'une dynastie qui régna sur



la France pendant plus de trois siècles, l'auteure s'empare des pièces à la disposition de l'historien. Elle montre alors qu'en parachevant l'oeuvre de leur père, les trois frères ont, chacun avec leur personnalité, posé les fondements de la France des Valois et comptent eux aussi parmi les artisans de la construction de la monarchie française.

* Éditions Passés/Composés, 2019.

LES CAPÉTIENS DIRECTS



HUGUES CAPET

Né en 938 - Mort en 996 /
Roi en 987



ROBERT II LE PIEUX

Né en 971 - Mort en 1031
Roi en 996



HENRI I^{er}

Né en 1004 - Mort en 1060
Roi en 1031



PHILIPPE I^{er}

Né en 1052 - Mort en 1108
Roi en 1060



LOUIS VI LE GROS

Né en 1081 - Mort en 1137
Roi en 1108



LOUIS VII LE JEUNE

Né en 1119 - Mort en 1180
Roi en 1137



PHILIPPE II AUGUSTE

Né en 1165 - Mort en 1223
Roi en 1180



LOUIS VIII LE LION

Né en 1187 - Mort en 1226
Roi en 1223



LOUIS IX (S^t LOUIS)

Né en 1215 - Mort en 1270
Roi en 1226

CAPET ?

C'est, semble-t-il, à sa qualité d'abbé de Saint-Martin de Tours, dont il conservait et portait la chappe, qu'il dut le surnom de *Cappatus*, *Capetus*, *Chapez* ou *Capet*.

Bien qu'on ne le rencontre guère dans les chroniqueurs antérieurement au XI^e siècle, il semble probable qu'Hugues a dû porter ce surnom de son vivant, comme la plupart des grands seigneurs de l'époque, tels le comte de Poitiers, dit Guillaume Tête d'Etoupes, le duc de Bretagne, dit Alain Barbe-Torte, le duc de Normandie, dit Guillaume Longue-Épée, etc.

On trouve dans les textes les formes *Capito*, *Caputius*, *Capetus*, *Capatus*;

Quoi qu'il en soit, dès le XIII^e siècle la signification en était perdue, et les chroniqueurs en donnaient déjà des explications variées. Selon Pasquier, Capet serait une corruption de *caput* et voudrait dire chef; selon Ducange, *capetus* signifiait railleur; d'autres font dériver Capet de *capito*, grosse tête, etc.



PHILIPPE III LE HARDI

Né en 1245 - Mort en 1285
Roi en 1270



PHILIPPE IV LE BEL

Né en 1268 - Mort en 1314
Roi en 1285



LOUIS X LE HUTIN

Né en 1289 - Mort en 1316
Roi en 1314



PHILIPPE V LE LONG

Né en 1293 - Mort en 1322
Roi en 1316



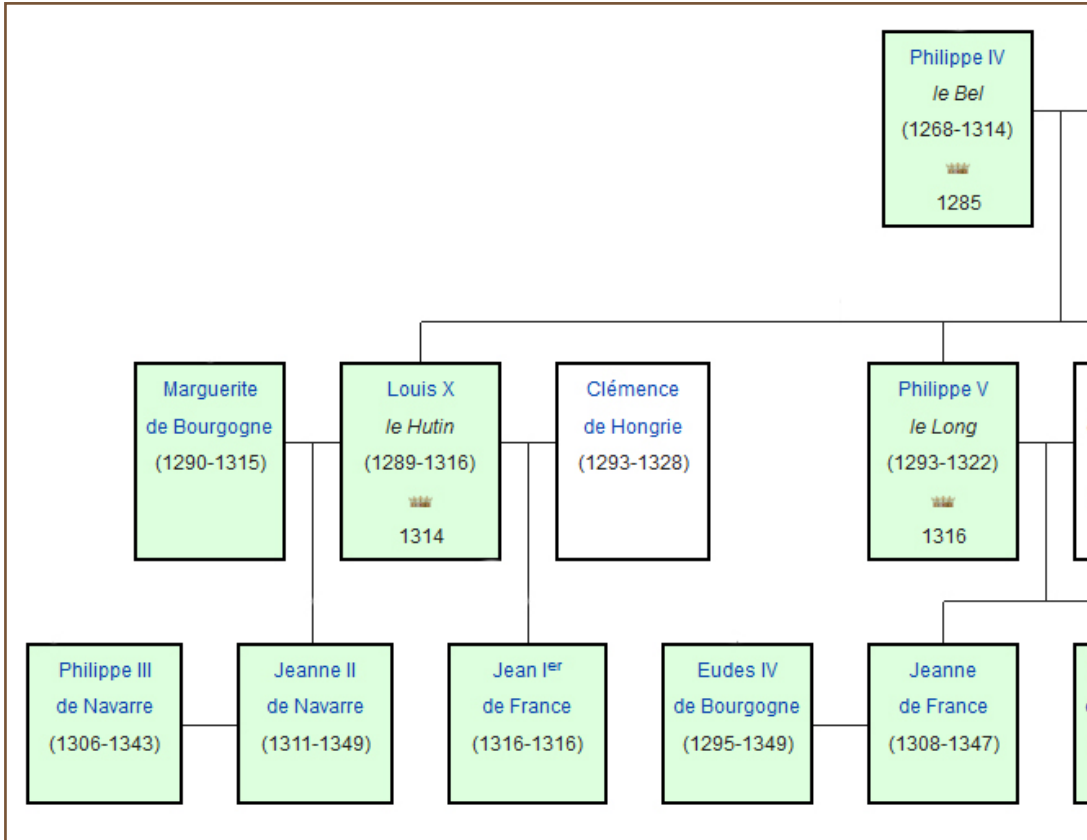
CHARLES IV LE BEL

Né en 1294 - Mort en 1328
Roi en 1322



Philippe IV le Bel et sa famille. De gauche à droite, Charles, futur Charles IV, Philippe, futur Philippe V, Isabelle (reine d'Angleterre par son mariage avec Édouard II), le roi Philippe IV le Bel assis sur le trône, le fils aîné du roi, Louis, futur Louis X, alors roi de Navarre (dot de sa mère) et le frère du roi, Charles de Valois père du futur roi Philippe VI. BNF, département des manuscrits, Latin 8504.

ARBRE GÉNÉALOGIQUE DES DERNIERS CAPÉTIENS EN LIGNE DIRECTE



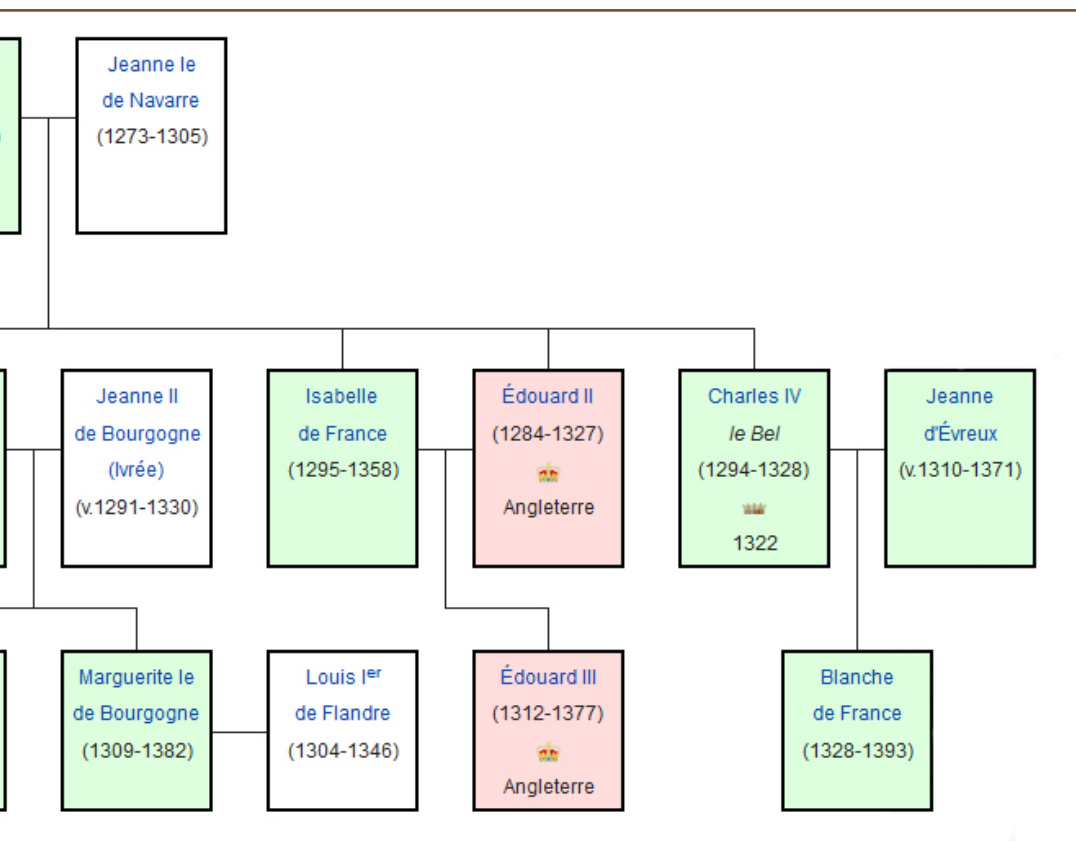
Sceau de Louis X

LOUIS X LE HUTIN* (1289-1316) roi de France (1314-1316)

Fils aîné de Philippe le Bel et de Jeanne de Navarre, Louis X hérite d'un domaine agrandi (la Champagne et le royaume de Navarre), d'une souveraineté renforcée, mais aussi des problèmes qui ont freiné l'action de son père à la fin de son règne. Sa première femme, Marguerite, fille de Robert II duc de Bourgogne, épousée en 1305, est mêlée au scandale de la tour de Nesle. Elle meurt, étouffée dans des conditions mystérieuses, à Château-Gaillard.

Louis X, aux yeux de l'opinion largement informée, apparaît plutôt comme un roi fragile et malchanceux. Son avènement favorise une recrudescence de l'agitation. En fait, face à une situation économique et politique difficile, l'apparente résignation du roi le sert.

L'expansion de la société féodale (XI^e-XIII^e s.) atteint alors ses limites. La crise



de subsistance de 1315-1317 marque le retournement de la conjoncture. Des milliers de personnes meurent de faim dans le nord du royaume. La hausse des prix, encore accélérée par la crise, provoque un mécontentement général. Les revendications sont surtout politiques. La petite noblesse en est le moteur. Des ligues, constituées dès 1314, pays par pays, présentent leurs doléances dans de longs rouleaux. Les nobles ruinés par la hausse des prix, n'admettent pas que l'administration royale locale empiète sur leurs pouvoirs et réduise leurs finances.

Plutôt que de briser la résistance, Louis X choisit de négocier. Avec habileté, il met les abus sur le compte des officiers royaux et joue sur les particularismes locaux. Il octroie ainsi une série de chartes provinciales dans lesquelles il prend soin de réserver ses droits de roi. Le mouvement, peu cohérent, est vite désamorcé.

Claude GAUVARD, « LOUIS X LE HUTIN (1289-1316) - roi de France (1314-1316) », Encyclopædia Universalis [en ligne], consulté le 14 octobre 2019. URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/louis-x-le-hutin/>

* Hutin = entêté, querelleur



PHILIPPE V LE LONG (1294-1322)

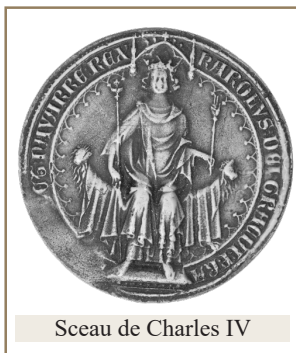
Roi de France (1316-1322)

Frère de Louis X, Philippe V prend le pouvoir dans des conditions douteuses. En attendant la naissance de Jean I^{er} (fils posthume (1316) de Louis X le Hutin et de Clémence de Hongrie.), il se déclare aussitôt régent du royaume et devient roi à la mort de ce dernier. Lettré, il a le sens du pouvoir. Son esprit de décision l'emporte sur les oppositions qu'il rencontre.

Tout en confirmant les chartes provinciales accordées par son frère, il centralise les institutions pour les rendre plus efficaces. L'Hôtel du roi, le Parlement, la Chambre des comptes sont réorganisés. Au Trésor, à Paris, convergent les recettes. Le roi tente, malgré l'opposition des seigneurs du Midi, d'imposer une monnaie commune dans l'ensemble du royaume. Mais, pour mener à bien sa tâche, il lui faut compter avec les ambitions des grands et l'avis des assemblées d'états. Vingt-quatre grands seigneurs siègent en priorité au Conseil où ils contrôlent la nomination des baillis et des sénéchaux, les donations et les mouvements de fonds.

Mais, surtout, aucun progrès de l'État n'est possible sans l'accord des assemblées. Soit générales, soit partielles, celles-ci consentent aux impôts. Bureaucratization galopante, train de vie accru, hausse vertigineuse des prix : les revenus tirés du domaine royal ne suffisent plus. La crise économique se résorbe lentement. Le pays connaît les révoltes de la misère, celle des pastoureaux, notamment, paysans déracinés et jeunes qui se font tailler en pièces dans une répression violente, comme les juifs et les lépreux qui sont autant de boucs émissaires. Philippe V, plus que ses prédécesseurs, est obligé de demander le consentement de ses sujets pour mettre en place une politique de revenus extraordinaires. Ces procédés, nourris aux idées démocratiques, favorisent le développement de l'opinion publique. Les assemblées d'états se mêlent aussi des affaires essentielles du royaume. Ce sont elles qui, en 1317, déclarent que les femmes ne succèdent pas à la couronne de France. C'est au cours de leurs discussions que naît l'idée de réformer le royaume. Passéiste, leur idéal est celui d'un retour à l'âge d'or du « bon roi Saint Louis ». Ainsi s'amorcent les principales revendications politiques du XIV^e siècle. Comme Philippe V meurt en laissant seulement des filles de son mariage avec Jeanne, fille du comte palatin de Bourgogne Otton IV, ces idées trouvent dans une royauté fragile un terrain favorable à leur développement.

Claude GAUVARD, « PHILIPPE V LE LONG (1294-1322) - roi de France (1316-1322) », Encyclopædia Universalis [en ligne], consulté le 14 octobre 2019. URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/philippe-v-le-long/>



Sceau de Charles IV

CHARLES IV LE BEL (1294-1328)

Roi de France (1322-1328)

Le plus jeune des fils de Philippe le Bel, Charles de la Marche, prend la succession de son frère Philippe V, mort sans héritier mâle, selon le précédent créé en 1317.

Le scandale de la tour de Nesle après lequel il obtient l'annulation de son mariage avec Blanche de Bourgogne n'atteint pas le prestige du nouveau roi. Son voyage en Languedoc en 1324 est une suite de fêtes royales qui contribuent à sa popularité.

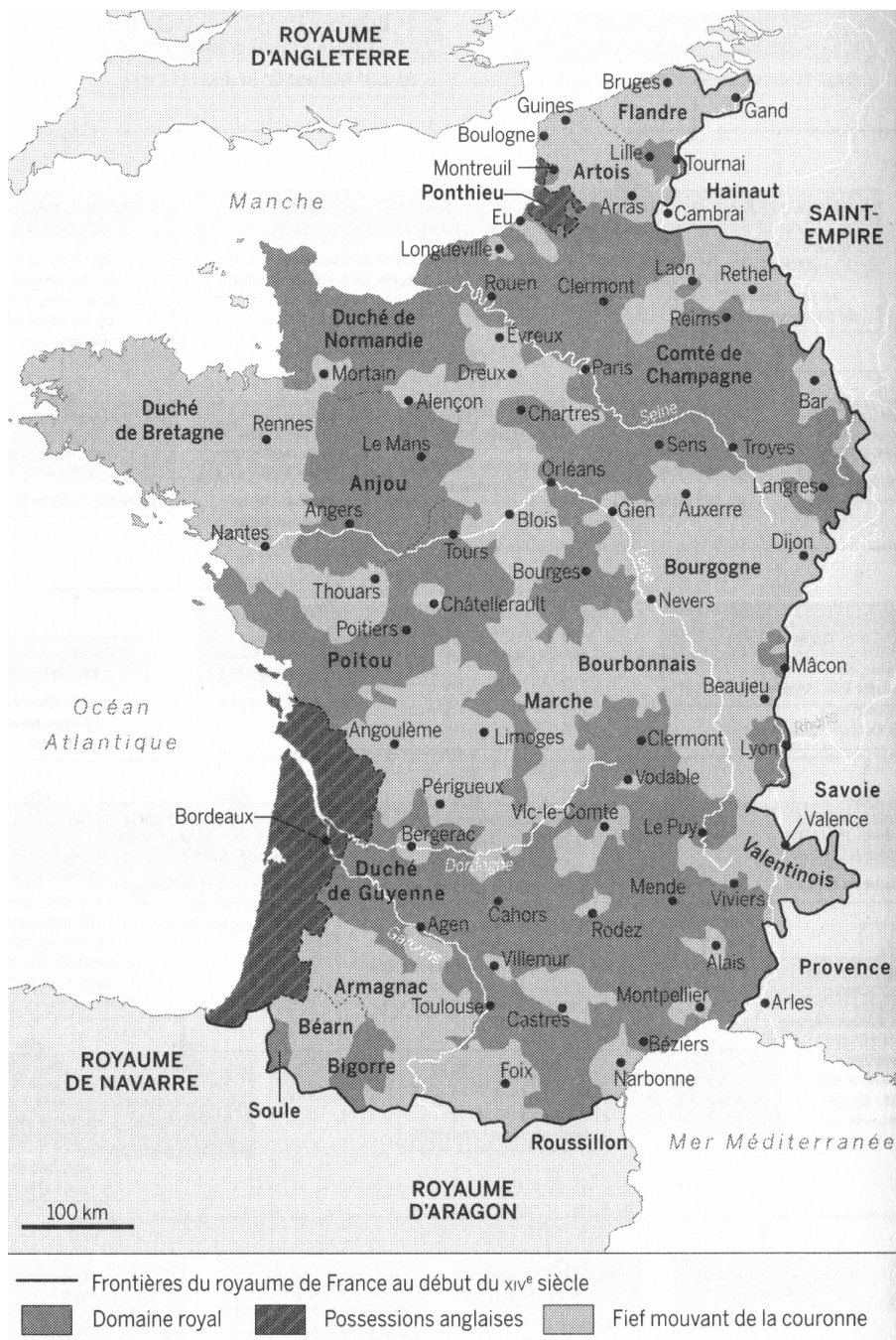
Pour gouverner, il doit, comme ses frères, consentir aux exigences de réformes soutenues par la noblesse et le clergé. Les réformateurs généraux pour l'ensemble du royaume et surtout ceux de la ville et vicomté de Paris poursuivent leur tâche. Les charges financières et judiciaires accordées gratuitement sont restituées. Les officiers de la Chambre des comptes, du Parlement, des Requêtes de l'hôtel, de la Chancellerie et du Châtelet sont surveillés ; leur office réformé. Mais l'action des réformateurs ne freine ni la bureaucratisation, ni l'intrusion des bourgeois parisiens et auvergnats et, surtout, des compagnies italiennes dans les mouvements de fonds royaux.

La recherche de moyens financiers reste un problème majeur. Mutations monétaires, impôts sur les marchandises, dîme levée avec l'accord du pape en prétendant partir à la croisade (1323), confiscation des biens des financiers italiens, octroi de chartes de communes sont autant d'expédients.

Mais, à la mort de Charles IV, d'autres problèmes restent en suspens. Après avoir prononcé la confiscation de la Guyenne (1324), faute d'avoir reçu l'hommage du roi anglais Édouard II, guerres et négociations se succèdent dans le Sud-Ouest. En 1327, profitant de la faiblesse de la royauté anglaise, Charles IV impose un accord draconien : 50.000 marcs d'indemnité de guerre, 60.000 livres de relief ; les terres sont occupées en attendant le paiement de la somme. La mort de Charles IV risque de compromettre ce succès, d'autant qu'Édouard III, son neveu, est candidat à la couronne de France puisque le roi ne garde que des filles de ses deux mariages, avec Marie de Luxembourg (1322) et Jeanne d'Évreux (1324).

Claude GAUVARD, « CHARLES IV LE BEL (1294-1328) - roi de France (1322-1328) », Encyclopædia Universalis [en ligne], consulté le 14 octobre 2019. URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/charles-iv-le-bel/>

CARTE : LE ROYAUME DE FRANCE EN 1328

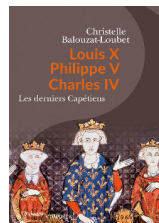


Carte extraite de l'ouvrage Louis X, Philippe V, Charles IV : Les derniers Capétiens, aux éditions Passés/Composés, 2019.

LIRE



- Christelle Balouzat-Loubet, *Louis X, Philippe V, Charles IV : Les derniers Capétiens*, Paris, Passés/Composés, 2019.
- Murielle Gaude-Ferragu, *La reine au Moyen Âge : Le pouvoir au féminin XIV^e-XV^e siècle*, Tallandier, 2018.
- Jean-Christophe Cassard, *L'âge d'or capétien 1180-1328*, Paris, Belin, 2014.
- Claude Gauvard, *La France au Moyen Âge du V^e au XV^e siècle*, PUF, 2014 (3^e éd.).
- Bernard Guenée, *L'Occident aux XIV^e et XV^e siècles : Les États*, PUF, 1998 (6^e éd.).
- Colette Beaune, *Naissance de la nation France*, Gallimard, 1985.
- Marc Bloch, *La France sous les derniers capétiens : 1223-1328 - Note liminaire de Fernand Braudel*, Cahiers des Annales, 1971.



La nécropole des rois de France en la Basilique Cathédrale de Saint-Denis. Soix-dix gisants et tombeaux sculptés se trouvent dans la cathédrale de Saint-Denis, pour la plupart à leur emplacement d'origine.

Adresse : 1 rue de la Légion d'honneur, 93200 Saint-Denis.

VISITER



La tour de Nesle et Paris au XIII^e siècle

Animation réalisée par les Archives Nationales, ce film retrace l'histoire de la tour de Nesle comme élément de l'enceinte de Philippe Auguste, ses états successifs et ses dépendances à travers les descriptions fournies par les documents des Archives nationales jusqu'à sa destruction.

VOIR



Durée : 6'15'' /

<https://youtu.be/JwlInxE28mTY>

LES CAFÉS HISTOIRE

Les prochains Cafés Histoire

Mardi 12 novembre

Les intellectuels SS dans l'appareil nazi

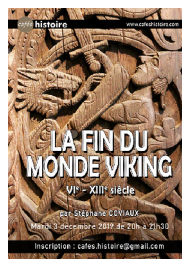
Avec Christian INGRAO



Mardi 3 décembre

La fin du monde viking VI-XIII^e siècle

Avec Stéphane COVIAUX



Les Cafés Histoire sur les réseaux sociaux



Twitter

<https://twitter.com/cafeshistoire>



Facebook

<https://www.facebook.com/CafesHistoire>



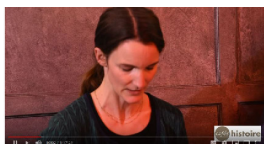
You Tube

youtube.com/c/CafesHistoire

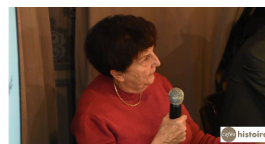
Retrouvez les vidéos des Cafés Histoire sur Youtube



*L'art au service du pouvoir
sous l'Empire*



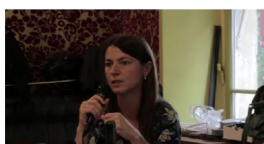
*Juger les fous
au Moyen Âge*



*Violence et ordre public
au Moyen Âge*



*Une histoire culturelle
du loup*



*Le royaume chrétien
d'Éthiopie - IV^e-XIII^e s.*



*Les invasions barbares :
mythe ou réalité ?*

youtube.com/c/CafesHistoire